



GALERIE DIDIER DEVILLEZ

En permanence

Richard Ballard • Jean-Louis Bentajou
Jacques Calonne • Michel Carrade
Gisèle Freund • Brion Gysin
Thierry Goffart • Jean-Luc Herman
Gilbert Herreyns • Jack Keguenne
André Kneib • Noëlle Koning
André Lambotte • Brigitte Le Caisne
Jacques Lennep • Arié Mandelbaum
Stéphane Mandelbaum • Marc Mendelson
Georges Meurant • Henri Michaux
François Muir • Claudine Péters-Ropsy
Jean-Pierre Ransonnet • Eugène Savitzkaya
Lionel Vinche • André Willequet
Marek Wyrzykowski

www.galeriedidierdevillez.be

GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche
1050 Bruxelles (Belgique)
Tél/fax +32(0)2 215 82 05
Mobile +32(0)475 931 935
devillez@skynet.be



Catherine Ruelle réalisations graphiques
cath.ruelle@skynet.be

Reproductions : Luc Schrobiltgen

Merzlota Production

Couverture : *Sans titre*, 1962 (détail)
Rabat : *Sans titre*, 1961 (détail)

BRION GYSIN



Didier Devillez
a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

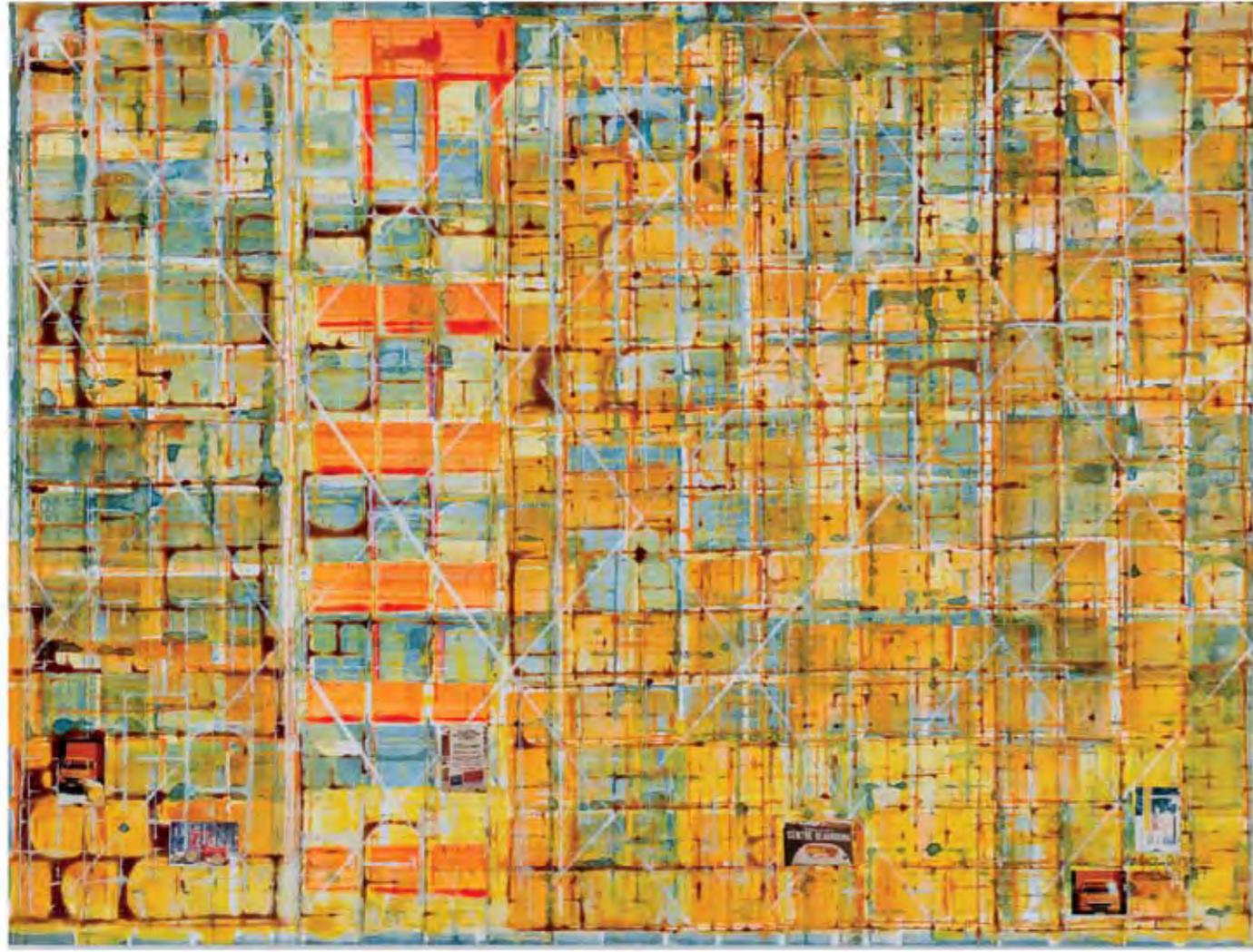
BRION GYSIN (1916-1986)

The magician's role

le jeudi 10 janvier 2008

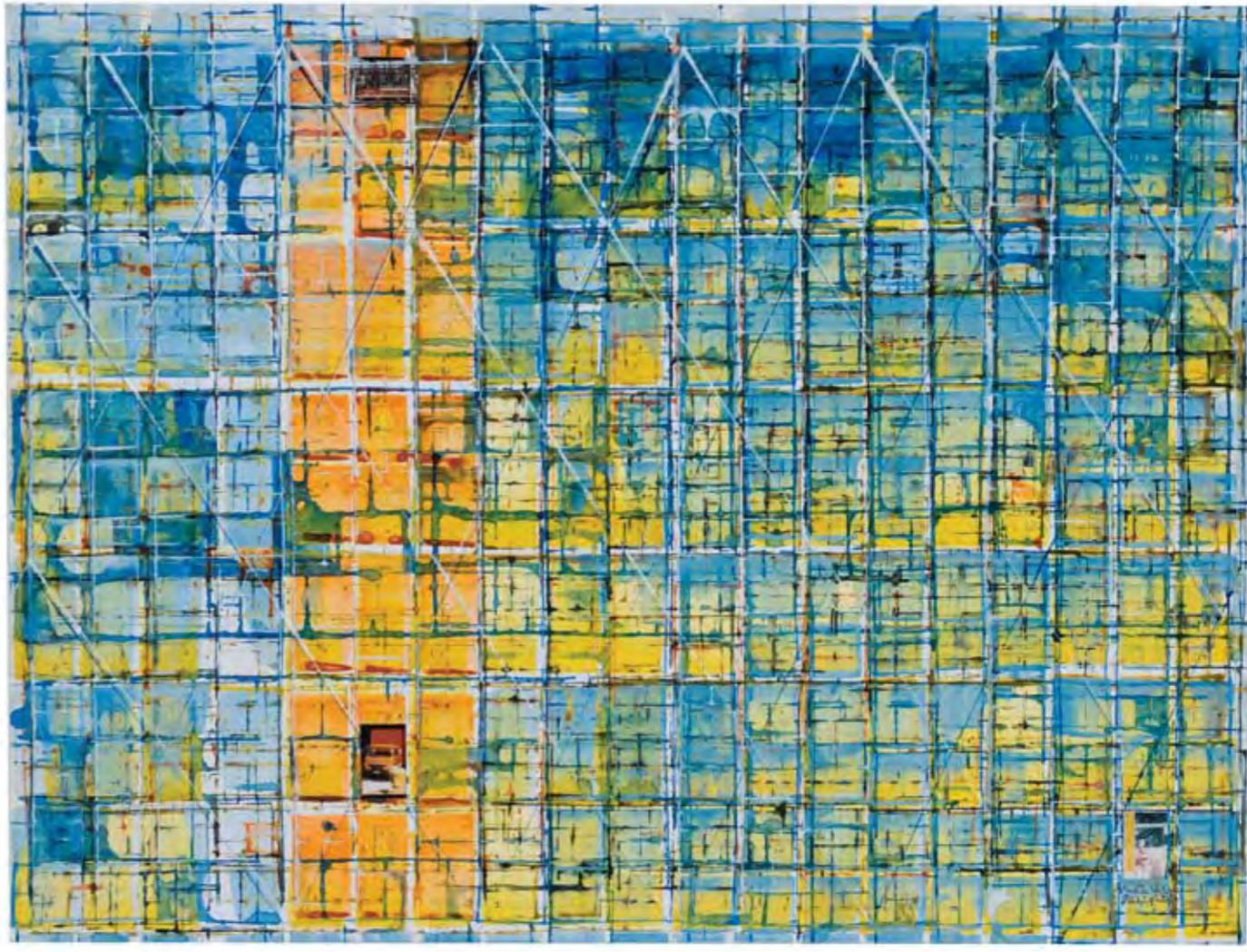
de 18 à 21 h

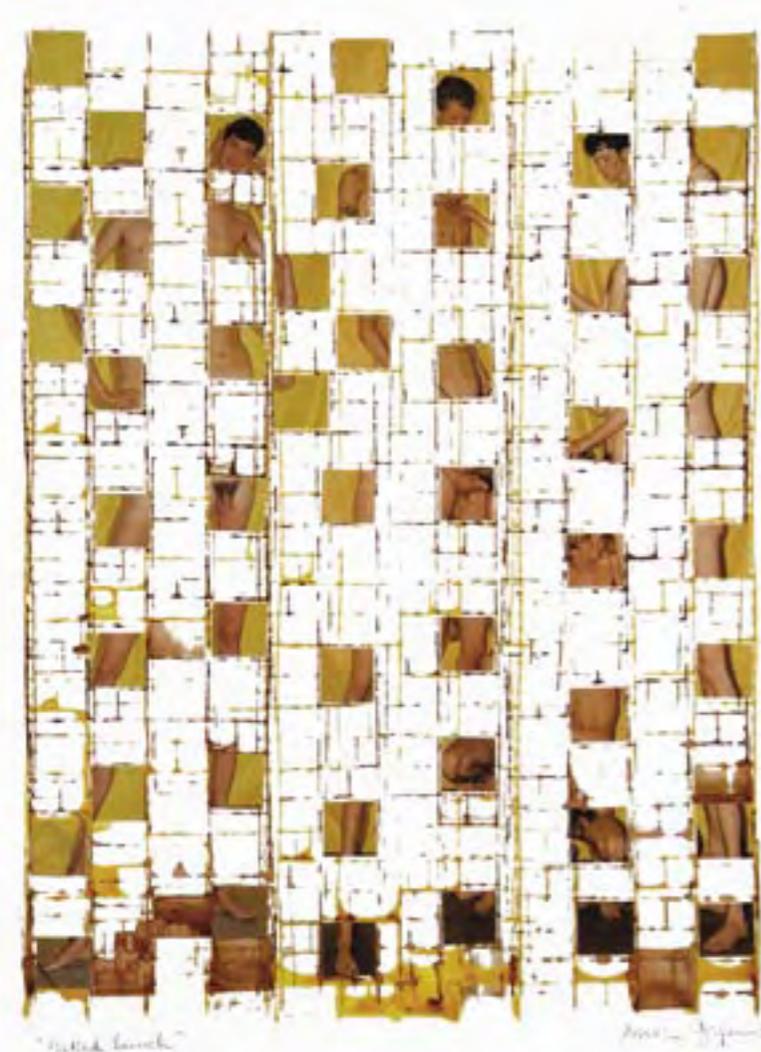
exposition
du 11 janvier au 16 février 2008
ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 14h00 à 18h30
et sur rendez-vous



Le dernier Musée, 1977

Le dernier Musée, 1977





Naked Lunch – Byzantine Golden Boys (cut up), 1974

GALERIE DIDIER DEVILLEZ

En permanence

Richard Ballard • Jean-Louis Bentajou
Michel Carrade • Brion Gysin
Thierry Goffart • Jean-Luc Herman
Gilbert Herreyens • André Kneib
Noëlle Koning • Jacques Lennep
Brigitte Le Caisne • Arié Mandelbaum
Stéphane Mandelbaum • Marc Mendelson
Georges Meurant • Henri Michaux
François Muir • Claudine Péters-Ropsy
Eugène Savitzkaya • Lionel Vinche
André Willequet • Marek Wyrzykowski

GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche
1050 Bruxelles (Belgique)
Tél/fax +32(0)2 215 82 05
Mobile +32(0)475 931 935
devillez@skynet.be

en collaboration avec la Galerie de France

R

Catherine Ruelle réalisations graphiques
cath.ruelle@skynet.be

Reproductions : Luc Schrobiltgen

Merzlota Production

INVICTA ART
INTERNATIONAL GALLERY BRUSSELS

BRION GYSIN



Sans titre, 1959

Didier Devillez
a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

BRION GYSIN (1916-1986)

*Calligraphies, permutations,
cut ups, photographs*

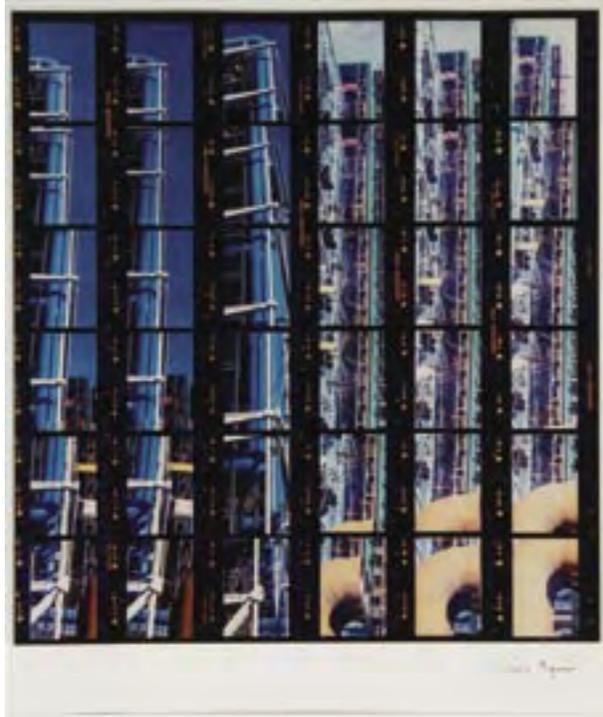
le jeudi 19 janvier 2006

de 18 à 21 h

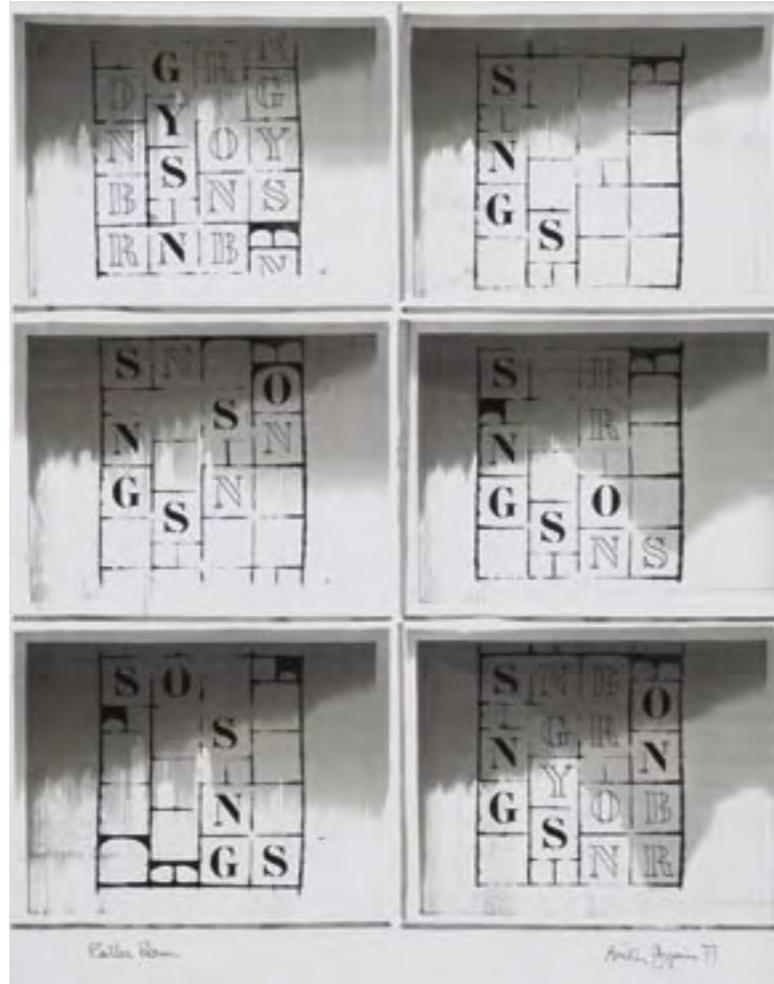
exposition
du 20 janvier au 25 février 2006
ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 14h00 à 18h30
et sur rendez-vous

Brion Gysin mourut d'une attaque cardiaque un dimanche matin, le 13 juillet 1986. Il fut le seul homme que j'aie jamais respecté. J'en ai admiré beaucoup, estimé et évalué encore d'autres, mais je n'ai respecté que lui. Sa présence fut royale, sans une trace de prétention. Il fut de tout temps impeccable.

William Burroughs (1986)



Le dernier Musée, 1974



Roller poem II, 1977

Ces tableaux, comme tous mes tableaux depuis plus de quinze ans, se lisent de droite à gauche et de haut en bas. De haut en bas comme la lecture du japonais qui m'a été enseigné à l'armée en 1943-44.

De droite à gauche comme l'arbre que j'avais devant mes yeux de 1950 à 1973. L'espace pictural apparaît donc d'une manière autre que du point de vue occidental habituel.

Écrivez (dessinez) l'une de ces écritures par-dessus l'autre et qu'avez-vous ? Une grille : le carré cabalistique, l'écriture magique. Une construction de l'esprit pour contrôler la matière et mieux connaître l'espace.

Au Maroc en 1957, j'ai trouvé une de ces écritures qui m'était destinée personnellement : *qu'il quitte ce foyer comme la fumée quitte sa cheminée...* Le lendemain c'était fait et j'étais à la rue en chemise. J'ai très longuement pondéré la puissance de cette grille.

À Rome en 1961, l'idée m'est venue de me faire un rouleau comme un rouleau de peintre en bâtiment, pour rouler une grille à l'infini. Peu de temps après, j'ai noté que mes photos contacts (24x36) se glissaient clandestinement dans la trame de mes grilles et s'y trouvaient à leur place, jouant leur rôle de repère instantané dans le temps et dans l'espace.

À Paris, avec William Burroughs par la suite, j'ai passé mon rouleau imbibé d'encre de couleurs sur des collages de ses textes et des images trouvées dans les revues et les journaux.

[...] Quand j'ai commencé avec la photo en couleurs j'ai remarqué combien la planche contact toute entière formait ma grille quand on garde les bandes témoins.

Je me suis enfin rendu compte que la bobine dans mon appareil est elle-même un rouleau. Je me suis mis à l'employer comme tel.

Brion Gysin (1986)



Les chansons de Marrakech, 1960